

Journée mondiale de l'AVC : de la prévention à l'urgence, une filière de soins mobilisée 24 h/24 au CHU de Nantes

Chaque année, plus de 120 000 personnes sont hospitalisées à la suite d'un accident vasculaire cérébral (AVC) en France. Au CHU de Nantes, plus de 1 000 patients ont été hospitalisés en 2025 au sein de l'unité neuro-vasculaire suite à un AVC. Pourtant, il est possible d'agir sur de nombreux facteurs de risque. À l'occasion de la Journée mondiale de l'AVC, le 29 octobre, le CHU de Nantes rappelle les habitudes qui permettent de protéger son cerveau et les signes qui doivent conduire à appeler immédiatement le 15.

L'AVC n'est pas une fatalité : six réflexes pour réduire les risques

On l'imagine souvent comme un accident imprévisible, touchant principalement les personnes âgées. Pourtant, l'AVC peut survenir à tout âge et plusieurs de ses facteurs de risque sont bien identifiés.

Pour rappel, l'AVC survient lorsque la circulation du sang est brutalement interrompue dans une partie du cerveau, généralement à cause d'une artère bouchée, ou lorsqu'un vaisseau sanguin se rompt. Privées de l'oxygène dont elles ont besoin, les cellules cérébrales peuvent rapidement être endommagées. La bonne nouvelle, c'est qu'il est possible d'agir bien avant l'apparition des premiers symptômes.

L'hypertension artérielle constitue le principal facteur de risque modifiable d'AVC. Souvent silencieuse, elle peut évoluer pendant des années sans provoquer de symptômes particuliers. Faire mesurer régulièrement sa tension artérielle est donc un premier réflexe essentiel.

Par ailleurs, d'autres habitudes du quotidien permettent également de limiter les risques :

1. Surveiller sa **tension artérielle**, même en l'absence de symptômes.
2. Arrêter de fumer, le **tabac** favorisant les maladies des vaisseaux sanguins.
3. Pratiquer une **activité physique** régulière, comme la marche, le vélo ou la natation.
4. Adopter une **alimentation équilibrée**, riche en fruits et légumes et limitée en sel.
5. Surveiller son **cholestérol** et sa **glycémie**, et bénéficier d'un suivi adapté en cas de maladie cardiovasculaire.
6. **Limiter sa consommation d'alcool**, dont l'excès augmente le risque d'AVC.

Ces mesures ne permettent pas d'éliminer totalement le risque, mais elles contribuent à le réduire. Il n'est jamais trop tôt, ni trop tard, pour commencer à agir.

Au CHU de Nantes, **environ 2 000 patients sont pris en charge chaque année pour un AVC.**

À l'hôpital Nord Laennec, les équipes de l'unité neurovasculaire (UNV) du CHU de Nantes prennent en charge les patients victimes d'un AVC, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

En 2025, **plus de 1 000 patients ont été hospitalisés dans cette unité à la suite d'un AVC.**

La prise en charge repose sur une coordination étroite entre les équipes du SAMU, des urgences, de neurologie et de neuroradiologie interventionnelle. L'objectif : **diagnostiquer rapidement l'AVC et mettre en œuvre, lorsque cela est possible, les traitements permettant de rétablir la circulation sanguine et de limiter les lésions cérébrales.**

En 2025, **84 patients ont bénéficié d'une thrombolyse intraveineuse** seule (médicament injecté ayant pour objectif de détruire le caillot) et **291 ont bénéficié d'une procédure de thrombectomie** (extraction mécanique du caillot, en utilisant un cathéter cheminant dans les artères), associée ou non à une thrombolyse au CHU de Nantes.

Au-delà de l'urgence, les équipes accompagnent également les patients dans leur récupération et la prévention des récurrences, notamment grâce à un suivi spécialisé et à des programmes d'éducation thérapeutique.

Un visage qui se déforme, un bras qui ne se lève plus, des mots qui ne viennent pas : appelez le 15.

Malgré les mesures de prévention, un AVC peut survenir brutalement. Dans cette situation, chaque minute compte : plus la prise en charge est précoce, plus les chances de limiter les lésions cérébrales et les séquelles sont importantes.

Trois signes doivent particulièrement alerter :

- Le visage : la bouche se déforme, le sourire devient asymétrique.
- Un côté du corps : une faiblesse soudaine apparaît, la personne ne parvient plus à lever l'un de ses bras et/ou l'une de ses jambes.
- La parole : elle éprouve des difficultés à parler, à prononcer une phrase simple ou à comprendre ce qu'on lui dit.

D'autres manifestations brutales, comme une perte de vision, des troubles de l'équilibre ou un mal de tête particulièrement intense et inhabituel, peuvent également révéler un AVC.

Face à l'un de ces signes, un seul réflexe : il faut appeler immédiatement le 15, même en cas de doute.

D'autres informations sur le site France AVC44 : www.franceavc44.fr



Photo d'équipe – Neurologie – Neuroradiologie



D^r Alina Gaultier, cheffe de service
Neuroradiologie diagnostique et interventionnelle

[Télécharger les photos](#)

Crédit : Michael Meniane

A propos du CHU de Nantes

Le CHU de Nantes rassemble près de 14 000 professionnels au sein de ses 9 établissements. Avec près de 3 000 lits et places et 200 000 séjours chaque année, il assure des soins de proximité tout en constituant un établissement de recours et de référence à l'échelle du territoire. Il pilote également le Groupement hospitalier de territoire de Loire-Atlantique et porte une forte dynamique hospitalo-universitaire, en lien notamment avec Nantes Université dont il est membre fondateur.

Le CHU de Nantes porte une forte dynamique de recherche avec des résultats scientifiques d'envergure, il se classe au 4^{ème} rang national parmi les 32 CHU français sur les trois dernières années en nombre de projets lauréats du programme hospitalier de recherche clinique national. L'innovation est également au cœur de son ambition avec la création de la Fabrique de l'innovation en santé.

À horizon mi-2028, son nouvel établissement, l'hôpital Loire Santé, ouvrira ses portes sur l'île de Nantes. Véritable hôpital de pointe, éco-conçu et confortable, il sera le pivot du futur quartier de la santé, un écosystème réunissant sur un même site soin, recherche, formation et innovation afin de favoriser les synergies entre les acteurs et accélérer l'émergence de nouvelles solutions au bénéfice direct des patients.

Contact presse

Zakaria Gambert
zakaria.gambert@chu-nantes.fr - 07 77 25 95 47